

Une nouvelle statistique conjoncturelle dans la construction

Avec l'appui et la collaboration des associations professionnelles du secteur, l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT) vient de réaliser l'application dans le canton de Genève du test conjoncturel pour la construction effectué, à l'échelon national, par le Centre de recherches conjoncturelles (KOF, rattaché à l'EPFZ). S'ajoutant aux tests déjà existants dans l'industrie, l'hôtellerie, le commerce de détail et les services immobiliers, ce nouvel indicateur sur la conjoncture genevoise contribue à améliorer la connaissance de l'évolution de la situation économique du canton.

Le secteur de la construction représente à Genève plus de 1 000 entreprises et environ 15 000 emplois. Outre ce poids économique considérable, il se caractérise par une très grande sensibilité aux variations conjoncturelles et il joue un rôle important dans la formation brute de capital. Disposer de données représentatives et homogènes sur l'évolution de son activité s'avère d'un intérêt essentiel.

Premiers résultats

Le test est réalisé à Genève depuis le 3^e trimestre 1995. Les résultats obtenus au premier trimestre 1996 sont tout à fait représentatifs pour l'ensemble du secteur d'activité, alors que la qualité des deux exercices précédents était encore insatisfaisante.

Au 1^{er} trimestre 1996, les appréciations négatives l'emportent largement, aussi bien en ce qui concerne la situation actuelle que l'évolution attendue dans les tout prochains mois. Ainsi le volume des commandes de même que le chiffre d'affaires ou encore l'entrée des commandes pour le prochain trimestre ont-ils diminué pour une large majorité d'entreprises. Des différences apparaissent entre le gros oeuvre et le second oeuvre, le premier jugeant la situation sensiblement plus sombre. Comparées à celles des entreprises suisses dans leur ensemble, les appréciations des entreprises genevoises auraient tendance à être légèrement moins négatives ce trimestre-ci.

Organisation et méthodologie

Ce nouveau test conjoncturel est réalisé tous les trois mois. Le questionnaire est bref et y répondre est une opération simple qui, n'exigeant pas de consulter les résultats comptables ou les tableaux de bord, demande peu de temps. Les informations portent sur la marche des affaires, le volume des commandes et des réserves de travail, le degré d'utilisation des machines et des équipements, la part de l'activité liée aux travaux de rénovation et d'entretien, l'évolution attendue des entrées de commandes, des effectifs de personnes occupées et des prix pratiqués.

15 mai 1996

Questions et résultats sont ventilés à la fois selon la taille et les secteurs d'activité. Le test permet donc en particulier de se faire une idée assez précise de l'évolution respective du gros oeuvre, du second oeuvre et, à l'intérieur de chacun d'entre eux, du bâtiment, du génie civil d'une part, des travaux d'installation (électricité, sanitaire, chauffage, climatisation) et des aménagements divers (plâtrerie, peinture, pose de carrelages, menuiserie, etc.) d'autre part.

Comme tous les tests conjoncturels, la nouvelle enquête est réalisée auprès d'un échantillon d'entreprises (plus de 200, qui ne comptent pas loin de 5 000 emplois) et elle consiste en une sorte de sondage d'opinion sur leur situation économique telle qu'elle est perçue par leurs dirigeants. Toutes les réponses sont pondérées en fonction de la taille de l'entreprise et, rassemblées, permettent de dégager les tendances actuelles et futures de l'évolution des affaires pour l'ensemble du secteur. Quelle que soit sa taille, toute entreprise participante contribue donc à construire l'image générale.

Les résultats de cette enquête sont publiés chaque trimestre par l'OCSTAT : les résultats détaillés sous la forme d'une feuille **Marche des affaires dans la construction** et l'analyse des principales tendances intégrée dans le bulletin **Reflets conjoncturels**.

Pour tous renseignements : tél. 787 67 50

15 mai 1996